

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adr. esse
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance			Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 281

LA SITUATION

La singulière neutralité d'un conseiller fédéral Suisse. Une iniquité qu'il faut empêcher. — Nouvelle preuve de la préméditation allemande: la médaille commémorative de l'entrée des Boches à Paris. — La vilaine besogne de Troelstra. Verte réplique de Branting. — L'Espagne en a assez !...

Une fois encore il faut signaler l'attitude révoltante de certains conseillers fédéraux Suisses qui ont de la neutralité une singulière conception. Aux preuves innombrables que nous avons déjà données, il convient d'en ajouter une nouvelle. Ce n'est pas la moins triste.

M. Schulthess propose à ses collègues du Conseil fédéral de supprimer la *Freie Zeitung*, un journal démocratique qui paraît à Berne et qui répand les idées démocratiques jusque dans les milieux allemands. Serait-ce un crime aux yeux de l'un des dirigeants de la Suisse républicaine ? On ne peut le supposer. Quel est donc le danger que cette gazette indépendante fait courir à nos voisins ?

M. Schulthess estime que la suppression de ce journal s'impose en raison de la crise du papier !

Il convient de noter que la *Freie Zeitung* est une simple feuille à deux pages qui paraît seulement DEUX fois par semaine. Quel que soit le succès d'un organe bi-hebdomadaire, on ne peut supposer qu'un pareil journal, dans un tout petit pays, puisse réellement présenter un danger pour la consommation du papier. Le motif invoqué est donc un misérable prétexte et cela seul est lamentable dans un gouvernement démocratique dont tous les actes devraient être dictés par une stricte équité, doublée d'une bienveillance justifiée lorsqu'il s'agit d'un journal qui défend la démocratie !

Aussi bien, la *Gazette de Francfort* relatant l'incident, note que la décision est provoquée par des « motifs politiques ». Et tout de suite on devine la mesure inique que prépare Schulthess.

On la comprend mieux si on ajoute que ce petit journal est, pour la plus grande partie, rédigé par des Allemands désabusés, MM. Roesemeier, Fernau, Stilgebauer,..... qui, dit le *Temps*, « souffrent profondément de voir leur pays gouverné par une dictature militaire, qui pressentent pour lui les pires catastrophes, et qui essayent d'ouvrir les yeux de leurs compatriotes ».

Dès lors, cet organe dont le succès grandit, qui peu à peu fait œuvre utile dans le monde allemand où il pénètre malgré toutes les mesures prises, cet organe devient un danger pour la caste militariste. Ce danger il faut le supprimer. C'est le service qu'on réclame de la bienveillante sympathie de M. Schulthess. C'est à cette vilaine besogne que le Conseiller fédéral propose à ses collègues de s'associer !...

Déjà, il y a un an, on tenta contre ce journal un acte de banditisme. Sous prétexte qu'un faux numéro de la *Gazette de Francfort* avait été publié en Suisse, on perquisitionna dans les bureaux et les ateliers de la *Freie Zeitung*, bien qu'elle eût nettement établi, par la police de ses caractères d'imprimerie, qu'elle n'avait pas les moyens de faire un pareil travail ; qu'au surplus, ces procédés hypocrites n'étaient pas dans sa manière. Qu'importait : on arrêta momentanément la propagande en s'emparant de toutes les listes d'abonnés et on parvenait à mettre la main — dans un but facile à saisir ! — sur la liste des collaborateurs du journal. Devant les protestations indignées et unanimes de la presse helvétique, cependant, on rendit les listes et on... étouffa l'affaire !

La *Freie Zeitung* put reprendre sa campagne utile pour le plus grand bien du peuple allemand.

Les pangermanistes inquiets des résultats obtenus ont recours à M. Schulthess. Ce dernier a trouvé une raison majeure : La petite feuille bi-hebdomadaire menace d'absorber tous les stocks de papier Suisse, il est donc nécessaire de la supprimer.

Et voilà comment, sous le couvert d'une mesure d'intérêt général, on prépare une abominable iniquité. Toute la presse alliée proteste contre la proposition du Conseiller fédéral. Il est certain que la presse américaine va, plus fermement encore, demander le retrait de cette mesure. La *Freie Zeitung* dé-

fend, en effet, le programme de M. Wilson que Berne aura du mal à représenter comme subversif.

Par suite, l'iniquité ne sera pas comise, sans doute. Mais il convient de souligner et de noter l'attitude inconcevable du Conseiller bochisant Schulthess.....

Il y a des comptes qu'il faudra régler après la guerre.

Aux innombrables preuves données de la préméditation allemande dans le sanglant conflit actuel, il convient d'en ajouter une nouvelle, curieuse et capitale.

Un grand magasin de Bâle expose, actuellement, dans sa vitrine, une médaille frappée en Allemagne. Le *Temps* en donne la reproduction photographique et la description que voici :

« La médaille, de la grandeur d'une pièce de deux francs, est faite d'un métal léger, patiné de jaune... D'un côté, sur l'avers, la Croix de Fer, avec dans les branches un W couronné et cette date : 1914 ; autour, une inscription : *Unis au dedans. Résolus au dehors...* Au revers, la tour Eiffel et l'Arc-de-Triomphe, avec, dans une sorte de rayonnement, deux chiffres : 1871-1914. Autour, une inscription : *Entrée des troupes allemandes à Paris.* »

Les Boches se croyaient à ce point sûrs de la victoire qu'avant la guerre ils avaient fait frapper cette médaille à un nombre incalculable d'exemplaires. Incalculable, puisque, déçus par les événements et à court de métaux, ils durent envoyer à la fonderie de Dresde « environ DIX wagons bondés de ces médailles » !

L'exemplaire exposé, à Bâle, constitue donc du « fruit rare » ! Espérons qu'il prendra place, après la guerre, dans un musée de Paris.

L'entrée des Barbares dans la capitale se réduira à la mise en bonne place, au musée Carnavalet, de cette médaille qui témoigne de la décevante illusion de Guillaume !...

Nous avons dit quelle vilaine besogne, le leader socialiste hollandais Troelstra avait essayé de faire en Suisse. Stylé par les Boches, Troelstra voulait attirer les socialistes alliés dans un Congrès international où on aurait discuté de la paix... selon le programme allemand. L'énergique attitude des so-

cialistes alliés et particulièrement des marins anglais, a fait échouer le perfide projet de Troelstra.

Ce dernier, amèrement déçu, a donné de son échec des raisons mensongères qui ont indigné un autre socialiste, mais un socialiste loyal, Branting, qui administre à Troelstra, dans le *Social Demokraten* de Suède, une magistrale volée de bois vert.

Le véritable obstacle à la réunion d'une conférence internationale socialiste, dit-il, c'est la majorité de la social-démocratie allemande, qui refuse de discuter les questions gênantes, savoir la responsabilité du gouvernement allemand dans les causes de la guerre mondiale et l'application du principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, dès qu'il s'agit de nationalités opprimées par l'Allemagne.

Contre Ludendorff et de Hintze, poursuit M. Branting, les socialistes majoritaires allemands n'ont organisé aucune opposition; bien plus, ils ont voté les quinze derniers milliards pour continuer l'offensive allemande, au moment même où le parti militaire venait de chasser, en la personne de M. de Kuhlmann, jusqu'à l'apparence même de toute politique pacifique. Et ce sont ces mêmes majoritaires allemands qui ont l'audace de demander aux socialistes français, dont le pays est envahi, de refuser les crédits de guerre!

Il est ridicule de présenter les mesures prises à Arkhangel et à Vladivostok par l'Entente comme étant de nature impérialiste, alors qu'on ferme complaisamment les yeux devant l'impérialisme véritable, celui qui règne en maître à Moscou, Kief et Helsingfors.

Branting conclut en affirmant que les sozios allemands sont les humbles serviteurs du clan militariste et que les socialistes alliés ont mille fois raison de refuser des pourparlers qui aboutiraient infailliblement à un nouveau traité de Brest-Litovsk.

Branting est un internationaliste, mais un internationaliste honnête, il se refuse à prêter l'autorité de son nom aux manœuvres déloyales des faux sozios allemands.

Les rares socialistes français, encore partisans d'une conférence internationale, finiront-ils par ouvrir les yeux?...

L'Espagne elle-même commence à en avoir assez!

La parfaite humilité avec laquelle nos voisins enregistraient les attentats des pirates contre leurs navires ne permettait pas de croire à une attitude subitement énergique. C'est cependant une réalité, si nous en croyons le *Times*. Le Cabinet espagnol ne se borne plus à protester et à implorer des garanties, il a décidé d'agir.

Il a donc prévenu Berlin que tout nouveau crime des pirates serait immédiatement suivi de la confiscation d'un des navires allemands réfugiés dans les ports espagnols.

Il y a, dans les ports de la péninsule, 90 vapeurs boches... de quoi garantir les Espagnols contre tous les torpillages possibles.

Il est vraisemblable que les assassins de von Tirpitz vont recevoir l'ordre de respecter, désormais, la flotte marchande de l'Espagne. L'Allemagne ne résiste jamais aux arguments persuasifs basés sur la force...

Un bon point au Cabinet Maura!

Sur le front, la situation est excellente. Les opérations marchent mieux

que les communiqués laconiques ne le laissent supposer. Un avenir prochain, sans doute, l'établira!

A. C.

Bombardement intensif de Chaulnes et Roye

La principale résistance de l'infanterie ennemie a lieu à Chaulnes, Hattencourt et Fresnoy, sur un front de 20 kilomètres, dont Roye est l'extrémité sud. Toutes ces localités, fortement tenues, pourraient être prises d'assaut en même temps. Les Allemands désirent cette attaque, mais au lieu d'exposer la vie de nos soldats, nous submergeons ces redoutes temporaires d'un déluge d'obus. Le bombardement d'hier, au moment où les Français avancèrent plus près de Roye avait une allure de « tromeuse ».

Le plan d'Hindenburg compromis

Le collaborateur militaire de la « Gazette de Francfort » reconnaît que les offensives de Foch ont compromis les espoirs fondés sur les projets d'Hindenburg pour 1918 et modifié profondément la situation stratégique; mais comme d'autre part l'état-major allemand prétend poursuivre l'exécution de son plan et garder l'initiative, il faut prévoir qu'il cherchera d'abord à organiser la défense aussi peu coûteuse que possible, même au prix de pertes de terrain appréciables, afin de pouvoir reconstituer et regrouper ses réserves.

Un sous-marin boche coulé

Un vapeur dont le nom n'est pas encore connu, qui venait de Bordeaux, a coulé un sous-marin allemand près de la côte de Biscaye.

Les Boches emploieront les gaz après la guerre

Les Allemands font déjà des préparatifs pour développer en temps de paix l'emploi des gaz toxiques. Un ordre récemment trouvé sur les champs de bataille, invite les différentes unités à dresser une liste des officiers et des hommes qui ont déployé des qualités dans la section des gaz et désirent continuer ce service après la guerre. Même des soldats mutilés ont été invités à se faire inscrire.

Arrestations d'officiers à Moscou

Le Soviet ordonna à tous les anciens officiers de se réunir le 7 août au champ de manœuvres de l'école de guerre. 20.000 se présentèrent. Ils furent tous internés et n'ont pas été relâchés.

Les sous-officiers, convoqués en masse pour servir dans l'armée rouge, refusèrent de prendre les armes.

Importance capitale de la prise du Transsibérien

Dans une note officielle remise aux consuls pour les gouvernements alliés, le comité national tchèque déclare que si la ligne d'Irkoustk n'est pas au pouvoir des alliés avant six semaines, c'est-à-dire avant l'hiver, la Russie sera complètement livrée aux Allemands. Il faut donc que les alliés agissent avec force et décision.

N.-B. — Le danger signalé par cette dépêche est maintenant écarté, puisque Irkoustk est aux mains des Tchécoslovaques et des troupes sibériennes.

Nouveaux succès

Dans les dernières vingt-quatre heures les troupes alliées ont capturé plus de 3.000 prisonniers, ainsi répartis: 1.700 par l'armée Mangin, entre l'Oise et l'Aisne; 400 par l'armée Debeny, aux abords de Roye; 400 par l'armée Humbert, dans le massif de Thiescourt et 550 par les Anglais, dans le secteur de Bailleul.

Sur le front italien

(Officiel). — Nos patrouilles ont efficacement harcelé les lignes avancées adverses dans la Valtellina et sur la gauche de la Piave, à l'orient du Montello.

Des groupes ennemis ont été mis en fuite dans les Giudicarie, dans le val d'Astico et au nord du col del Rosso.

Des troupes ennemies en mouvement, aperçues sur les arrières du plateau d'Asiago, ont été battues avec efficacité. Activité de notre aviation.

Chronique locale

De cyniques gens

Quels sont ceux qui voudraient se faire les défenseurs des exploités de la misère publique? S'il en est qui auraient pareille fantaisie, nous allons leur dédier cette petite information que publie notre excellent confrère l'*Avenir de l'Orne*.

Deux fromagers de l'Orne, poursuivis pour hausse illicite et condamnés par le tribunal correctionnel, furent acquittés par la Cour d'Appel. Ils décidèrent aussitôt, pour se payer la tête des juges et des clients grugés, de fêter cet acquittement en un banquet où rien ne manqua.

Pour mieux corser la fête, ils la firent annoncer en ces termes:

« Les convives, au nombre de vingt-cinq environ, firent le plus grand honneur aux mets choisis que comportait le menu, et sur lequel le fromager, est-il besoin de le dire, tenait la tête des juges et des clients grugés. »

« Cette petite réunion intime prit fin vers quatre heures, au milieu de l'allégresse générale. »

C'est du cynisme, rien de plus, mais combien, dès lors, on a tort de se montrer indulgent pour cette catégorie d'individus qui n'ont qu'un souci, celui de s'enrichir au détriment du public.

Les ménages est folie; et la preuve en est faite par l'attitude des fromagers précités. Les coquins de la spéculation ne sont pas pitoyables à l'égard de leurs clients.

En cette saison, les marchands ne font pas cadeau des légumes et fruits, les vignerons ne jettent pas le vin et pendant l'hiver les bougnats ne donneront pas le charbon à l'œil.

Il est prouvé qu'il est inutile de faire du sentiment avec les aigrefins.

Nos Normaliens au feu

Nous sommes heureux de publier le texte des deux belles citations que vient d'obtenir, au cours des derniers combats, le sous-lieutenant Dupont, originaire de Capdenac, ancien élève-maître de l'Ecole Normale de Cahors:

1^{re} Citation.

« Officier d'élite, mitrailleur parfait, donnant, en toutes circonstances le plus bel exemple de gaieté et de dévouement. Reclamant toujours les positions les plus périlleuses, il est, au feu, d'une belle cranerie qui fait delui un chef de section de mitrailleuses de premier ordre. »

2^e Citation.

« Officier doué des plus belles qualités militaires, très courageux et d'un bel exemple pour la troupe. Le 16 juillet 1918, s'est

porté à l'assaut des positions ennemies à la tête de ses sections de mitrailleuses, a rapidement abordé l'ennemi qu'il a housculé, malgré le tir violent et meurtrier de nombreuses mitrailleuses ennemies. Dans les combats des jours suivants et notamment du 29 juillet 1918, toujours sur la brèche, s'est signalé partout et en toutes circonstances par son entrain et son mordant. »

Nos plus chaleureuses félicitations au vaillant officier.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote René-Emile Roques, aspirant au e d'infanterie (détaché au service aéronautique), fils de M. Roques, gendarme à Figeac, a été cité ainsi à l'ordre du jour :

Observateur plein de zèle et de volonté. Blessé dans l'infanterie, y a été reconnu inapte. Entré dans l'aviation depuis plus d'un an, a rempli son devoir avec régularité et une constance digne d'éloges. A soutenu de nombreux combats depuis son affectation à l'escadrille; s'est mesuré avantageusement à plusieurs reprises avec de fortes patrouilles ennemies, particulièrement le... 1918, en protégeant des groupes de bombardement.

Promu sous-lieutenant.

Services agricoles

Par arrêté ministériel, des crédits sont ouverts à 55 départements à titre de participation de l'Etat, pour l'année 1918, à la rémunération d'un secrétaire adjoint à la direction des services agricoles.

Une somme de 600 francs est allouée au secrétaire adjoint à la direction du service agricole du Lot.

Conseil Général du Lot

Le Conseil Général du Lot a composé ainsi son bureau pour l'année 1919 :

Président : M. Malvy père; vice-président : MM. Murat et Talou; secrétaires : MM. Cambornac et Faurie.

En prenant possession du fauteuil présidentiel, M. Malvy père remercie vivement ses collègues, mais son émotion est telle qu'il prie le secrétaire M. Faurie de donner lecture de son discours que nous publions ci-dessous.

DISCOURS DE M. MALVY PÈRE

Messieurs,

Je ne me méprends pas sur le sens de l'élection qui me porte, au soir triste de ma vie, à l'honneur de présider vos séances. Vous avez tenu, par une délicate pensée collective, à entourer de votre sympathie le père qui avait vu réaliser en son fils tous les vœux de sa foi républicaine et qui, dans le moment où il pouvait espérer au calme de la vieillesse, est obligé à un suprême effort pour faire front à l'injustice.

Vous avez tenu à marquer que le nom de Malvy, sali par la calomnie, n'était pas atteint par l'opprobre d'un verdict de parti.

Enfin, Messieurs, sans vouloir forcer le sentiment d'aucun de mes collègues, sans confondre les questions de cœur et les questions de droit, je me plais à penser que vous avez, par votre vote, manifesté une protestation contre un déni de justice commis au nom de la France, mais au seul bénéfice de la réaction.

C'est dans ces pensées, Messieurs, que je vous exprime ma reconnaissance attendrie et celle aussi de l'exilé.

De vifs bravos éclatent dans la salle.

Un vœu relatif à l'établissement de la carte de tabac est renvoyé à la commission.

Puis une discussion s'engage sur la question du ravitaillement.

Ecole des hautes-études commerciales. Ecoles supérieures de commerce.

Par arrêté, en date du 5 août 1918, et par application de l'article 5 du décret du 30 avril 1906, M. le Ministre du commerce et de

l'industrie a fixé le nombre et la quotité des bourses à attribuer, en 1918, aux candidats à l'Ecole des hautes-études commerciales et aux Ecoles supérieures de commerce.

La liste fixant la désignation des Ecoles, le nombre et le taux de ces bourses, est déposée à la Préfecture (1^{re} division), où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Les demandes devront être adressées à la Préfecture du département où les candidats ont leur domicile, avant le 1^{er} septembre prochain.

Manufactures de l'Etat

Un décret en date du 9 août 1918 admet les anciens élèves de l'Ecole des Mines de St-Etienne, dégagés de toute obligation militaire par suite de blessures reçues ou de maladies contractées devant l'ennemi, à prendre part au concours qui sera ouvert dans la 2^e quinzaine de septembre prochain, pour le recrutement d'élèves-ingénieurs des Manufactures de l'Etat.

Les demandes d'admission doivent être adressées au Directeur Général des Manufactures de l'Etat (Ministère des finances) avant le 1^{er} septembre 1918.

Théâtre Municipal

Nous rappelons que c'est ce soir mardi et demain mercredi que Ténoska, la célèbre visionnaire, donnera deux représentations avec sa troupe de Music-Hall. Attractions variées exécutées par les vedettes des principaux établissements de Paris.

Foire du 17 août

La foire du 17 août a été peu importante, les cours des animaux et des diverses denrées ont été les suivants :

Bœufs gras, de 85 à 95 fr. les 50 k.; vaches grasses, néant; bœufs de travail, de 1.800 à 2.400 fr.; vaches de travail, néant; bouvillons, de 1.700 à 2.000 fr. la paire; porcelets, de 80 à 140 fr. pièce selon grosseur; moutons gras, 1 fr. 35; agneaux, 1 fr. 45 le 1/2 k.; brebis d'élevage, de 80 à 90 fr. la pièce, selon grosseur.

Marehè. — Poules grasses, 2 fr. 50; poulets, 2 fr. 75; dindes, néant; canards, 2 fr. 70; lapins privés, 1 fr. 25, le tout le 1/2 k.; œufs, 3 fr. la douzaine; canard, de 5 à 10 fr. la paire; oisons, de 18 à 35 fr. la paire.

Commissions arbitrales des loyers

Première commission

Une audience de conciliation aura lieu le 24 août 1918, à 9 heures du matin, au Palais de Justice de Cahors. — Président : M. de Cuniac.

Deuxième commission

Les audiences ont lieu tous les lundis — sauf les jours de foire — à trois heures du soir, au Palais de Justice de Cahors. — Président : M. Duranc.

En vue de l'incorporation de la classe 1920

Dans une circulaire aux généraux commandant les régions, le président du conseil, ministre de la guerre, appelle dès maintenant leur attention d'une façon toute particulière sur les conditions dans lesquelles devront être logés les jeunes soldats de cette classe, ainsi que les récupérés des classes précédentes qui seront incorporés en même temps, dans le cas où cette incorporation aurait lieu avant l'hiver. Les généraux commandant les régions devront lui rendre compte fin septembre des dispositions qu'ils prendront à cet effet.

Permissions des tonneliers

Par circulaire 16.983, le ministre a décidé que la permission de 30 jours accordée aux tonneliers en service à l'intérieur,

devait englober la permission de détente de la période en cours. Toutefois, on ne réduira pas la permission de 30 jours aux intéressés qui auraient déjà bénéficié de leur permission de détente pour la période en cours.

Saint-Cyprien

Tous les poilus dont on était sans nouvelles depuis fin mai : Léopold Testut, Augustin Soubrié, Gaston Blanié, viennent d'écrire qu'ils sont prisonniers en Allemagne.

Un seul, Gaston Blanié, donne son adresse. Louis Devès, dont on était sans nouvelles depuis le 15 juillet vient également d'écrire qu'il est prisonnier.

Figeac

Conseil municipal. — Le Conseil municipal, réuni hors séance, a voté un ordre du jour dans lequel il proteste contre la décision de la Haute-Cour, qui a condamné Malvy, auquel il envoie « l'expression de sa confiance et l'hommage de ses plus vives sympathies, en attendant le jour prochain d'une réparation parfaitement justifiée. »

Le Conseil municipal adresse également « un salut d'admiration et d'affectueuse reconnaissance à tous les vaillants et intrépides soldats qui, actuellement, en Champagne et en Picardie, versent héroïquement leur sang généreux pour la libération du territoire de notre France bien aimée. »

Alvignac

Le succès du Concert organisé dimanche dernier, à Alvignac, au bénéfice des hospitalisés militaires, sous le haut patronage de M. le Préfet du Lot, a dépassé toutes les espérances.

A côté de l'intérêt patriotique que présentait cette représentation, le public a éprouvé une des plus touchantes sensations d'art que les organisateurs et les artistes, sous la direction de M. Ernest Carbonne, de l'Opéra-Comique, s'étaient efforcés d'atteindre.

L'auditoire était des plus distingués. Nous avons remarqué M. le Préfet du Lot et Mme Bonhoure, M. Henri Lavedan, de l'Académie Française, M. de Monzie, député, M. Ramet, président des Œuvres de Guerre de la 17^e région, M. Descomps, médecin-chef du centre de Neurologie de Toulouse et tant d'autres qui étaient venus honorer notre fête de leur présence.

Notre éminent Mouliérat nous a rappelé les belles soirées de l'Opéra-Comique dans des actes de « Carmen » et de « Werther » où il fut si prenant. Son audition de la « Marseillaise » fut des plus émouvantes et bien des larmes coulèrent aux accents de notre vibrant compatriote.

Mlle Baye, jeune artiste de l'Opéra-Comique, fut exquise dans les diverses scènes de « Mignon », de « Werther » et de « Carmen ».

Le succès fut complet avec la pléiade d'artistes tels que MM. Cadayé, de Mey, Ringeisen, Landelle; Mmes Auzols, Deslandes, Gauffre.

L'Œuvre des Hospitalisés d'Alvignac les remercie tous du beau talent qu'ils ont dépensé sans compter et leur exprime toute sa reconnaissance pour l'élan si généreux et si plein de cœur qu'ils ont apporté à la parfaite réussite de cette fête inoubliable pour nos braves soldats.

La quête gracieusement faite par Mme Henri Lavedan et Mme Bonhoure a été des plus fructueuses.

Pour les Réfugiés DEMANDES D'EMPLOIS

Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés **SANSEMPLOI**.

Mesdemoiselles Amélie Lesœn, 25 ans; Marthe Lesœn, 20 ans; Marie Lesœn, 27 ans, demandent des emplois de repasseuses. — S'adresser : Place des Petites Boucheries, n° 12.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 19 AOÛT (22 h.)

Nos progrès continuent Aux portes de Lassigny 2.200 prisonniers, hier

Paris, 19 août, 23 h. — Entre le Matz et l'Oise, nous avons continué à progresser.

Au cours de la journée, nos troupes, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi, se sont emparées de Fresnières et ont atteint les abords ouest de Lassigny.

Plus au sud, nous avons réussi à déboucher des bois de Thiesscourt.

Sur notre droite, nous avons conquis Pimprez et poussé jusqu'aux abords sud de Dreslincourt.

Au nord de l'Aisne, complétant nos succès entre Carlepont et Fontenoy, nous avons enlevé le village de Morsain.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans cette région depuis hier atteint 2.200.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans la journée du 18 août, trois avions allemands ont été abattus et un ballon captif incendié.

Dans la nuit du 18 au 19, nos bombardiers ont jeté huit tonnes de projectiles sur les bivouacs de la région de Berry-aubac et de Guignicourt, les gares de Mézières et de Châtelet-sur-Retourne.

Communiqué américain

Au nord de Toul, l'ennemi a tenté un coup de main. Il a été repoussé avec pertes.

Communiqué anglais

Nos alliés prennent Merville

Ce matin, l'ennemi a lancé une violente attaque contre nos positions sur un front d'un mille, entre Linons et Herleville. Il a réussi à pénétrer dans nos lignes en deux points, mais il en a été immédiatement rejeté par notre contre-attaque, qui a complètement rétabli la situation.

Au cours de ces combats, l'ennemi a subi de fortes pertes, et nous avons fait quelques prisonniers.

Dans le secteur de Merville, nous avons continué notre avance et réalisé de sensibles progrès sur un front d'environ dix mille yards. Nos troupes tiennent maintenant la ligne de la route qui traverse Merville, depuis Paradis jusqu'à Les Puresbecques. Elles ont pénétré dans Merville.

Au cours de notre progression, de vifs combats ont eu lieu en différents points. Nous avons fait des prisonniers et pris des mitrailleuses.

Le total des prisonniers capturés par nous hier aux environs d'Outtersteene s'élève à 676; dont 18 officiers.

Le nombre de mitrailleuses et de mortiers de tranchée pris par nous n'a pas encore été établi.

Le 18 août, la faible altitude des nuages et la violence du vent ont gêné le travail de l'aviation. L'ennemi a montré peu d'activité. Nous avons abattu six appareils ennemis et descendu un ballon en flammes.

Un de nos avions n'est pas rentré.

Au cours de la journée, de la nuit et de la journée suivante, nous avons jeté seize tonnes de bombes sur différents objectifs.

En Espagne

De Madrid : A partir de ce soir, les magasins de toute l'Espagne fermeront le soir à 9 heures.

Sur le front

Le recul inévitable des Boches

Nous continuons à progresser. Lassigny tombera avant peu, Noyon incessamment. Nous pouvons envisager que les Allemands devront reculer jusqu'à leur ligne du début de 1918.

Les Américains veulent pénétrer en Allemagne

De New-York : La presse fait remarquer que les troupes américaines sont depuis quelques jours sur le sol allemand, ce qui permet l'espoir que l'honneur leur reviendra de prendre une part primordiale à la conquête de l'Alsace-Lorraine, puis de pénétrer en Allemagne !

La victoire au printemps dit le général américain March

De New-York : L'auteur du nouveau bill des effectifs, le général March, a dit : « Nous gagnerons la guerre au printemps prochain. L'Angleterre et la France n'ont qu'à maintenir leurs forces au niveau actuel. Au printemps notre armée sera de 3 millions 200.000 hommes. Une autre armée de 4 millions suivrait si besoin était. »

Le concours Yankee

De New-York : Le service de santé américain a déclaré qu'il engagerait d'ici juin prochain 50.000 femmes comme infirmières.

EN RUSSIE

La haine du Boche

De Stockholm : Une personnalité suédoise arrivée de Moscou, avec l'ambassade d'Allemagne, déclare que les bolcheviks refusèrent de fournir un bataillon pour la protection de l'ambassade.

Le parti bourgeois et le parti socialiste disent : Si les Allemands entrent à Moscou, une révolution est à prévoir.

Le défaitisme en Allemagne

D'Amsterdam : Les autorités allemandes font procéder à l'arrestation de nombreux suspects, tous défaitistes. Les brochures défaitistes sont répandues par millions dans l'Allemagne.

L'Autriche refuse des divisions

De Zurich : L'empereur Charles aurait refusé d'envoyer, sur notre front, 15 divisions que demandait Ludendorf.

Paris, 13 h. 29.

Russes contre Boches

De Lausanne : Le Comité national Lithuanien, d'accord avec la Diète, adresse une protestation solennelle contre la prétention allemande de donner, à la Lithuanie, un roi non accepté ni désigné par le libre choix du peuple.

Vers Noyon... et au delà !

Dans les centres militaires on continue à porter toute l'attention sur Noyon.

La question polonaise

De Zurich : On mande de Cracovie que les activistes polonais seraient prêts à consentir une solution avec les empires centraux, pour la question polonaise avec le programme suivant : Garantie de l'intégrité des frontières occidentales du royaume ; congrès ; annulation des clauses du traité de Brest-Litovsk concernant Cholim et la Galicie et incorporation de cette province dans le royaume ; reconnaissance de l'indépendance de l'Etat polonais.

On prévoit l'opposition des partis qui soulèvent l'incompétence du Conseil.

Rien de fait

De Berne : Les *Dernières Nouvelles de Munich* peuvent écrire que, après l'entrevue des deux empereurs, le problème polonais subsiste dans son entier.

COMMUNIQUÉ DU 20 AOÛT (15 h.)

Des progrès intéressants

Bombardements réciproques dans la région de Lassigny et Dreslincourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons occupé dans la soirée le village de Vassens, au nord-ouest de Morsain.

Un coup de main ennemi à l'ouest de Maisons-de-Champagne n'a pas obtenu de résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

NANCY BOMBARDÉ

Des avions allemands ont bombardé Nancy la nuit dernière ; on signale six tués et une vingtaine de blessés dans la population civile.

Communiqué anglais

Nombreux succès locaux

Hier soir, nous avons mené une heureuse opération locale entre Vieux-Berquin et Outtersteene. A droite de cette région, nous avons récemment progressé dans le secteur. Nous avons porté notre ligne en ayant jusqu'au voisinage du Chemin de Vieux-Berquin Outtersteene en capturant 192 prisonniers.

La nuit dernière, l'ennemi a attaqué 4 fois nos avant-postes établis au nord-est de Chilly. Toutes ces tentatives ont été repoussées.

Nous avons exécuté un raid heureux contre un poste allemand à l'ouest de Bray.

Pendant la nuit, nos patrouilles ont réalisé de nouveaux progrès dans le terrain entre la Lave et la Lys. Nous sommes maintenant arrivés à l'est du Chemin de Paradis à Merville.

Les Alliés notent de nombreux succès locaux qui sont le prélude d'actions plus vastes. A noter, particulièrement, l'avance qui s'accroît sur le front de Ribécourt à Soissons. Cette avance, excessivement intéressante, aura un lendemain... Qu'on tourne les yeux vers Noyon !

M. MERIGONDE, Lieutenant de Louvetterie à Souillac (Lot), tient à la disposition des départements, des communes et des particuliers un produit

Le « Picca-Corvicide » Merigonde

souverain pour la destruction des corbeaux, pies et geais. Avec une boîte contenant un litre, coût 6 fr. 50, on détruit facilement une centaine de ces oiseaux.

Produit expérimenté et recommandé par le Ministère de l'Agriculture et les Eaux et Forêts.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.